

SEV-GATA critique la culture d'entreprise de Swiss

Une solution pour la CCT malgré tout

Multipliant licenciements et conflits au sujet de la CCT, le vaisseau de l'industrie aérienne suisse fait actuellement les gros titres.

Un jour on communique des suppressions de postes à Bâle, le jour suivant, nous avons un accord sur la CCT pour le personnel au sol. Si l'on compare dans la branche le résultat obtenu, on peut s'en satisfaire.

Automatisation

«Une nouvelle suppression de postes au siège principal de Swiss à Bâle, voilà qui soulève bien des questions», résume Philipp Hadorn, président de SEV-GATA, concernant la décision de Swiss d'automatiser le secteur «Passenger Revenue Accounting» (voir encadré ci-dessous).

Salaire de base augmenté

En décembre 2013, Swiss a ré-



Le personnel est de moins en moins bien traité. C'est la triste réalité dans les aéroports.

silié la CCT du personnel au sol au 30 juin 2014. Avec son objectif d'économiser entre 3,5 et 4% des coûts, Swiss a mis les syndicats sous pression. Le nouveau résultat comprend une durée du travail hebdomadaire qui augmente de 41 à 42 heures. En contrepartie, le salaire de base sera aussi aug-

menté de 1%, les plages salariales seront relevées, la part de salaire variable sera diminuée et définie par un nouveau modèle, les indemnités pour service de piquet seront améliorées et l'âge ordinaire de la retraite sera fixé à 64 ans. Les collaborateurs dès 55 ans bénéficieront d'une protection

contre le licenciement jusqu'à l'âge limite inférieur de départ à la retraite anticipée qui est fixé à 58 ans. «Au vu de l'environnement peu favorable avec des réorganisations constantes et un marché de l'industrie aérienne incertain, le comité SEV-GATA considère que le résultat obtenu peut être accepté et que le personnel reçoit la sécurité escomptée», précise Philipp Hadorn. Mais ce sont les collaboratrices et collaborateurs qui auront le dernier mot. En juin, SEV-GATA va procéder à la ratification par ses membres qui décideront s'il faut dire «go» ou «no go». Swiss refuse encore d'inscrire le salaire minimum de 4000 francs dans la CCT. «Par pure idéologie, le CEO de Swiss a mis en péril la conclusion de la CCT par son intervention contre le salaire minimum, désavouant son propre chef du personnel», ajoute Philipp Hadorn, qui porte aussi la casquette de conseiller national.

SEV

Bâle amputée

Dans le secteur «Passenger Revenue Accounting», 12 postes sur 40 vont être supprimés en raison de l'automatisation. Dans le domaine «Sales & Refund», l'automatisation est prévue fin novembre, dans le domaine «Interline & Master Data», les suppressions sont prévues à fin février 2015.

10,9 postes plein temps vont être absorbés par des retraites anticipées et des licenciements différés. Sept personnes vont apparemment être licenciées par Swiss et bénéficieront du «Plan social plus».

SEV-GATA juge problématique cette pression constante sur le personnel, avec des suppressions régulières de postes de

travail. SEV-GATA va déterminer la suite des opérations avec les membres concernés. Avec les mesures de démantèlement qui ont eu lieu jusqu'à présent, en lien avec la concentration des Share Services, on a cependant bien vu que les personnes concernées ne sont pas armées pour résister.

D'un point de vue syndical, il faut empêcher ces transferts dans des pays bon marché et ces licenciements dus à des automatisations. Les mesures pour augmenter la productivité doivent être discutées avec les partenaires sociaux représentant les travailleurs concernés. Et il faut absolument obtenir des garanties et faire que les plans de démantèlement soient réalisés sans licenciements. PH

Rapport de grève et discussion sur les résultats CCT

Lors de l'AG de SEV-GATA du 21 mai, Sebastian Marten de ver.di a présenté les mesures de lutte des derniers mois dans les différentes entreprises du groupe Lufthansa.

Ce secrétaire syndical chargé de l'aviation à Francfort a expliqué comment un collectif a réussi à être formé et à obtenir de grandes améliorations au niveau des conventions collectives.

Il a également expliqué que les conditions de travail sont à un niveau très bas et que le coût de la vie à Francfort n'arrange rien. PH

Vote des membres

Le comité de SEV-GATA a décidé d'organiser le vote de la manière suivante:

Une votation générale aura lieu (par voie électronique, par mail donc). Des informations complètes et transparentes seront envoyées à tous les membres d'ici le 31 mai 2014. Les modalités de vote suivront le 6 juin 2014 et on pourra voter du 6 au 15 juin 2014. Le résultat sera soumis à ratification au comité SEV le 20 juin 2014. Le 25 juin 2014, les résultats seront connus et publiés.

Peut voter: le personnel Swiss au sol soumis à la CCT et membre SEV-GATA au 5 juin 2014. PH

COMMENTAIRE

Pas de quoi jubiler

Swiss va formidablement bien. La branche de l'aviation lutte contre l'érosion de ses marges, les standards en matière de conditions de travail manquent, les besoins en investissements sont énormes et le business est très volatil.

Le comité de SEV-GATA s'est engagé à fond dans de dures négociations CCT. L'arrogance de l'entreprise et la collaboration entre les quatre syndicats et associations impliqués ont tout rendu très difficile.

Grâce à la pression exercée par SEV-GATA, certaines choses ont pu être empêchées, comme un droit aux vacances fortement réduit pour les travailleurs d'équipe et la suppression d'un accord spécifique selon les branches sur le service de piquet, qui venait pourtant d'être mis en place. Les augmentations de salaire et la réduction de la part variable sont très importantes. La protection contre le licenciement entre 55 et 58 ans, donc jusqu'à la possibilité d'une retraite anticipée, n'a pas qu'une valeur matérielle. L'augmentation du temps de travail hebdomadaire de 41 à 42 heures et l'âge de retraite de 63 à 64 ans montrent bien qu'il n'y a pas eu de cadeaux. Beaucoup de propositions d'améliorations exprimées par SEV-GATA n'ont pas passé la rampe. Et beaucoup de propositions d'économies de l'entreprise ont pu être rayées de la liste. Pas de quoi jubiler certes, mais pas non plus de quoi refuser le résultat. Il faut partir du principe que Swiss découvrira aussi un jour le langage de la lutte par le personnel au sol. Le résultat présent n'est certes pas susceptible de développer une large opposition, mais le fait que Swiss annonce à nouveau une suppression de postes montre bien à quel point le personnel manque de reconnaissance. SEV-GATA va continuer à représenter avec bravoure et coriacité les intérêts des membres. En collaboration avec les personnes concernées, les moyens nécessaires seront mis en œuvre. L'objectif reste d'avoir de bonnes conventions et la sécurité de l'emploi!

Philipp Hadorn, président SEV-GATA